

Le retour à « l'ordinaire » pour les Juifs

Julien Bouchet

CNRD 2026

Formation académique (Clermont-Ferrand)

Problématisation

- Quelles « fins » pour les Juifs déportés et les familles dispersées ?
- Quels « débuts » pour les communautés juives ?
- Comment, finalement, rompre avec « l'univers » concentrationnaire nazi ? Et plus largement le nazisme antisémite ?

Des sources lacunaires mais diverses

- Le Mémorial de la Shoah (archives de l'Organisation de secours aux enfants, témoignages en ligne dont celui de Madeleine Wurm).
- Les archives culturelles (Consistoires).
- Les archives publiques.
- Des sources associées aux témoignages (d'anciens déportés, de « revenants »), productions audio, vidéo, sources littéraires.



Le retour des déportés : un retour... jamais anodin

Arlette Lévy, étudiante en Anglais arrêtée lors de la rafle clermontoise de novembre 1943 : autre échelle, *Nous sommes ici pour mourir*, chapitres XX et XXI, à partir de la p.160 :

« Le camion d'Arlette et des autres jeunes filles a franchi la frontière franco-belge le 22 mai, en arrivant à Lille. Il y avait là notamment un centre d'accueil pour les réfugiés et déportés de retour d'Allemagne. Après un examen médical, le médecin de service a jugé qu'Arlette, malgré sa faiblesse, était hors de danger. L'incompréhension des interlocuteurs des déportés a été une brutale prise de conscience pour Arlette. Ses interlocuteurs étaient dans l'ignorance : 'Nous arrivions comme des chiens dans un jeu de quilles. Les gens ne voulaient pas nous parler et nous nous sentions rejetées. Nous avons rapidement compris qu'ils croyaient que nous étions parties de notre plein gré travailler en Allemagne.' (...) Arlette a reçu à Lille, également, de nouveaux vêtements, un peu d'argent et de nourriture et un billet de train pour se rendre où bon lui semblerait. 'Pour moi, c'était évidemment Paris. Quand nous sommes arrivés à la gare du Nord, nous avons été accueillis par la Croix-Rouge, qui nous a conduites dans un grand centre d'accueil. La première personne que j'ai reconnue, c'était une camarade de classe, qui me tournait le dos. Elle s'était portée volontaire pour porter secours et assistance. Je craignais un peu de parler avec elle, tant je redoutais d'apprendre de mauvaises nouvelles au sujet de mes parents. Il faut rappeler que cela faisait un an et demi que j'étais coupée des miens. Mais, quand elle s'est retournée, elle m'a dit : 'Dis, tu sais, tes parents sont revenus à Paris. Ça fait 8 mois que Paris est libérée. Je les appelle.' »

La revitalisation des communautés juives

- Une renaissance « poussive » à Clermont.
- Des « fins » pour des travaux intellectuels à venir.
- Le choix de l'œcuménisme pour certains.
- L'oubli, pour d'autres.

Les spoliations, les aryanisations, le solde de l'Occupation : focus sur la Haute-Loire

A.D. de Haute-Loire, 997 W 40, Comptes rendu du Comité de libération de la Haute-Loire, compte rendu du 08 novembre 1944.

A.D. de Haute-Loire, 996 W 360, Archives du préfet de la Haute-Loire, photo 2375, Rapport de police envoyé au directeur de l'hôpital du Puy-en-Velay.

Conclusion

- Survivre
- Témoigner
- Juger